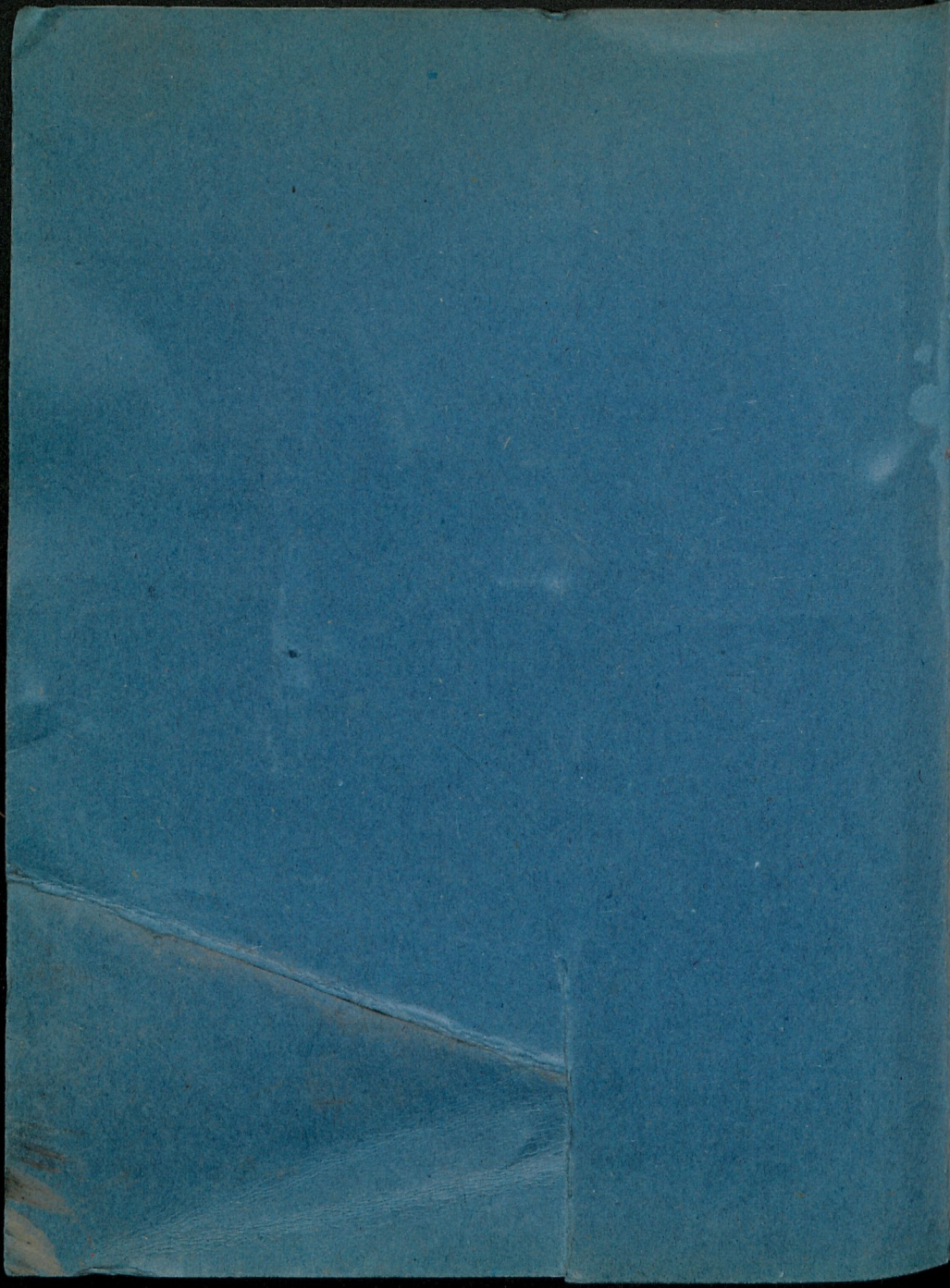


V d
89



30, 35



PROLOGE.

13

PROLOGUE

—————

CHAPTER

OF THE

PROLOGUE

Das Buch ist Eigentum der



PROLOGUE.

SCENE I.

Mr. Bé & Mr. Gé.

Les autres Acteurs parlant derrière le Théâtre.

Mr. Bé.

Eh bien, Monsieur Gé, vous savez votre bout de rôle du prologue?

Mr. Gé.

Au bout des doigts, Monsieur Bé; mais quoique nous ayons un égal respect pour toutes les sillabes de votre prologue, vous nous pardonnerez, n'est-ce pas, de prendre quelque-fois notre imagination pour notre mémoire.

Mr. Bé.

Volontiers, & moi en l'écrivant, n'ayant qu'un trait de plume, je prénaï sans cesse le coeur pour l'esprit & le couplet, comment va-t-il?

Mr. Gé.

Mais assez bien, quoique je n'aye ni voix ni musique.

Mr. Bé.

Ma foi, Monsieur Gé, nous sommes tous dans ce cas-là, plus ou moins.

A

Mr. Gé.

C'est égal: dans un jour de réjouissance comme celui-ci, nous n'ambitionons pas, je crois, de nous pendre aux oreilles de nos Spectateurs, mais de parler à leur coeur; & je suis sûr que nous nous entendrons avec eux, comme larrons en foire.

Mr. Bé.

Oh, sur ce sujet, il n'y a pas de variantes assurément. — Mais que font encore là-bas ces Dames & ces Messieurs? Le Duc & la Duchesse vont arriver, il faudrait commencer tout de suite.

Mr. Gé.

Ils sont tous affairés; les femmes sont profondément occupées de leur toilette, & de la médisance trotte-menue. Les hommes de leur rôle; les uns l'étudient encore avec entêtement; les autres se contentent déjà de ne pas le savoir du tout, & tout ira cependant.

Mr. Bé.

Mais encore faut-il que nous commençons; je vous dis que le Duc & la Duchesse arrivent, ils sont à deux pas de nous (*en criant*) Eh, Mesdames, venez donc ici, je vous supplie, il est tems! & par sanbleu, Messieurs, arrivez donc!

Mr. Gé.

Oh, vous prêchez aux poissons.

Mr. Bé.

Non, je ne me suis jamais trouvé dans une situation aussi violente.

Mr. Gé.

Je crois que vous deviendrez fou.

Mr. Bé.

Oui, Monsieur, car il n'y a pas moyen de les rassembler, & quand par hazard cela arrive, la moindre chose les distrait & les sépare. Enfin, une diette en Pologne, ne se disloque pas avec plus de facilité . . . oh qu'un Maréchal de France, ayant le département des théâtres, avait bien raison de dire, qu'il est plus aisé de conduire une armée de cent mille hommes, qu'une troupe de vingt comédiens holà, ho, Madame A?

Madame A.

Qu'est-ce?

Mr. Bé.

Madame Bé.

Madame Bé.

Eh bien!

Mr. Bé.

Madame Gé.

Madame Gé.

Eh quoi!

Mr. Gé.

Eh Mesdames A, Bé, Gé, arrivez donc, je vous le demande en grace. — Monsieur Bé - Bé.

Mr. Bé - Bé.

Tout à l'heure.

Mr. Bé.

Monsieur Cé.

Mr. Cé.

Tout de suite.

Mr. Bé.

Monsieur Dé.

Mr. Dé.

Subitos à l'instantos.

Mr. Gé.

Oh parbleu, il parle espagnol celui-là, vous n'avez qu'à l'attendre demain avec son *subitos*, & son *à l'instantos*.

Mr. Bé.

Monsieur Efe.

Mr. Efe.

Gleich, gleich.

Mr. Gé.

Voilà encore une pèrulance. . . . gleich, gleich. Oh parbleu, je me souviens de la poste de ton pays, mon ami.

Mr. Bé.

Monsieur Gé ou Ghé.

Mr. Gé ou Gbé.

Bald, bald.

Mr. Bé.

Monsieur Eme.

Mr. Eme.

J'arrive, m'y voilà.

Mr. Gé.

C'est un Sylphe, apparemment, car je ne vois rien paraître.

Monsieur Zed.

Mr. Bé.

Zaraz, zaraz.

Mr. Zed.

Mr. Bé.

Oh mille Zaraz du diable; arrivez, arrivez, il est tems . . .
Encore une fois, ô Mesdames A, Bé, & Gé: . . . ô Messieurs,
Bé-Bé, Cé, Dé, Effe, Gé ou Ghé, Eme & Zed, arrivez,
arrivez.

tous derrière le théâtre, répètent à la fois les réponses
précédentes, & paraissent.

SCENE II.

Madame A.

Eh bien Barbare, que voulez-vous? nous voilà tous ici.

Madame Bé.

De quoi est-il question, Braillard épouvantable, nous voilà
rassemblés.

Madame Gé.

Convoquez, confédérez, mais de quoi s'agit-il, Aboyeur?

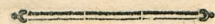
Mr. Bé.

Il s'agit de commencer, Mesdames, & Messieurs, le Duc, &
la Duchesse sont déjà là.

tous, l'un après l'autre.

Allons, allons; mais qui commence, mais qui commence?
c'est moi, c'est moi.

A 3



Mr. Gé ou Gbé.

Vous voyez que tout le monde a coeur à l'ouvrage.

Mr. Eme.

C'est que le sujet inspire.

Mr. Zed.

De quoi parlez-vous donc, d'outrage & de Sbiire? Diable m'emporte, si je comprends quelque chose à toute cette scène-là.

Les 3 femmes.

Bravo, bravissimo, bravicissimo!

Mr. Zed.

J'ai cru, ma foi, que vous étiez assemblés dans ce prologue, pour chanter quelque chose d'honnête sur la convalescence de Son Altesse Royale que je vois-là.

tous, l'un après l'autre.

Eh mais, c'était notre secret, c'était notre secret &c.

Mr. Eme.

Il ne fallait pas le divulguer à la barbe des Athéniens: Diable emporte la surdité.

Mr. Gé ou Gbé.

Nous ne comptons plaire un moment qu'à la faveur de la surprise. Diable emporte la surdité.

tous répondent l'un, après l'autre.

Diable emporte la surdité.

— auf die nächsten drei Seiten —

Mr. Zed.

Ah! j'entends enfin, mon ami, vous me dites des injures; mais à quelque chose malheur est bon, & ne pouvant faire *chorus* avec vous, je m'en vais du moins rompre la glace. . . . vous direz vos couplets après.

(*en s'adressant au Duc.*)

Monseigneur, j'aurais fait merveilles,
sans mes très-funèbres oreilles.
Qui pourrait mieux chanter tous vos nobles exploits!
n'en fus-je pas témoin cent-fois?
mais sans moyens dans l'art lyrique,
je ne sais vous offrir que des vers sans musique.
Pour des vers; autre fois vous savez que j'en fis.
Il m'en revient encor, quand le sujet m'enchanter,
comme en un vieux donjon il revient des Esprits.
Ne puis-je donc, sans que je chante,
vous redire, avec sentiment,
que j'ai pleuré comme un enfant,
quand Dresde a retenti de votre fin prochaine?
Mais quand, trois jours après, vos destins glorieux,
sur les vœux des Saxons remonterent aux cieus;
& que votre Esculape, engagé dans l'arène,
luttant avec la mort, resta victorieux,
alors passant soudain de la cruelle peine,
au plaisir le plus pur, au bonheur le plus grand,
j'ai sauté comme un enfant;
que dis-je! on m'aurait pris dans mon ravissement,
pour un chevreau qui bondit dans la plaine.

Tous.

Naïve muse chansonière,
inspire-nous tous à la fois:
d'un Prince aimable & fait pour plaire
nous chanterons les douces loix.

—————

Les femmes seules.

Soutiens le filet des nos voix
viens sourire à nos jeux,
interpréter nos vœux.
Si pourtant tu fais trop la fière,
nos coeurs le feront bien sans toi.

Tous.

Si pourtant tu fais trop la fière
nos coeurs le feront bien sans toi.

2.

M^{de}. A & Mr. Bé.

Lorsque d'éternelles ténèbres
ses beaux jour allaient se couvrir,
de cris & de plaintes funèbres
on vit tout Dresde rétentir.
Chacun semblait vouloir mourir.
Vous le sentez fort bien,
vous le concevez bien,
on perdait le Prince le plus rare,
un Prince né pour tout sentir.

bis pour tous.

3.

Mr. Bé & Mr. Bé Bé.

On eut dit, à la voix publique,
que Russe, Français & Saxon,
mûs par un sentiment unique,
ne faisaient qu'une nation ;
chacun pleurait à sa façon.

Vous le sentez fort bien,
vous le concevez bien,
rien n'égale sa bienfaisance:
rien n'égalait notre douleur.

bis pour tous.

Mr. Eme & Mr. Bé-Bé.

Mais pourquoi de ces images
rappeller le souvenir?
Il a cessé de souffrir,
& jouit de nos hommages.
Eh, que me fait le tems passé?
j'en vois les seuls avantages.
Eh, que me fait le tems passé,
quand je bois à sa santé?

bis pour tous.

Mr. Bé & Mr. Bé-Bé.

Chevalier, comme Henri-quatre,
Il en a les traits fameux;
Il sait faire des heureux;
Il sait aimer & se battre:
eh, nargue du malheur passé,
quand tout m'invite à m'ébattre.
Eh, nargue du malheur passé,
quand je bois à sa santé.

bis pour tous.

Mr. Gé, seul.

Il a les gestes gaillards,
comme le Preux Henri-quatre.
A Prague, aux plaines de Mars,
Il a fait le Diable - à - quatre.

B

Mais qu'a - t - il fait à Paris ?
 Te le dirai - je, ma chère ?
 Mais qu'a - t - il fait à Paris ?
 Demande aux pauvres maris !

bis pour tous.

M^{de}. Bé & M^r. Bé-Bé.

Je l'aime mieux cent-fois à Varsovie,
 quand ramené par l'amour attendri,
 Il mit aux pieds d'une Epouse accomplie
 Sa loyauté, Son cœur & Son esprit.

Ah, que l'amour est charmant à connaître,
 quand, sans bandeau, sans aîle, il vient s'offrir !
 Le feu touchant que François a fait naître
 sans doute est sûr de ne jamais mourir.

De jour en jour plus heureux de ses chaînes,
 son cœur sensible est exempt de soupirs.
 Il ne faut plus qu'il passe par des peines,
 pour arriver aux plus tendres plaisirs.

Ah, que l'amour est charmant à connaître
 quand, sans bandeau, sans aîle, il vient s'offrir !
 Le feu touchant que François a fait naître,
 sans doute est sûr de ne jamais mourir.

M^{de}. Gé & M^r. Bé-Bé.

Que notre zèle se partage,
 que l'un célèbre sa valeur,
 que l'autre vante le bonheur
 qu'il goûte au sein d'un bon ménage !

Allons gai, gai, gai; pour moi, je prétends
de mille fleurs couronner son image.
Allons gai, gai, gai; pour moi, je prétends
qu'il vive encor plus de cent ans.

Mr. Bé.

Sa convalescence est un gage
du succès de nos vœux ardents:
au bruit de tous les instrumens
exprimons le dernier hommage.

Les trois femmes.

Allons gai, gai, gai, concertons-nous, gai:
de mille fleurs couronnons son image.
Allons gai, gai, gai, concertons-nous, gai:
rendons notre plaisir sacré!

Eclate, trompette bruyante,
célèbre ce bon Prince, et qu'il vive à jamais
avec sa digne épouse & sa fille charmante
dans les plaisirs & dans la paix.
Eclate, trompette bruyante,
fais retentir ce palais
de ta voix triomphante;
& que le nom de Charles, adoré dans ces lieux,
avec l'encens public s'élève jusqu'aux cieus.
Eclate, trompette bruyante,
fais résonner au loin nos concerts & nos vœux.

— ein die verblieben den von dem 22



n.c.



No 89 OK

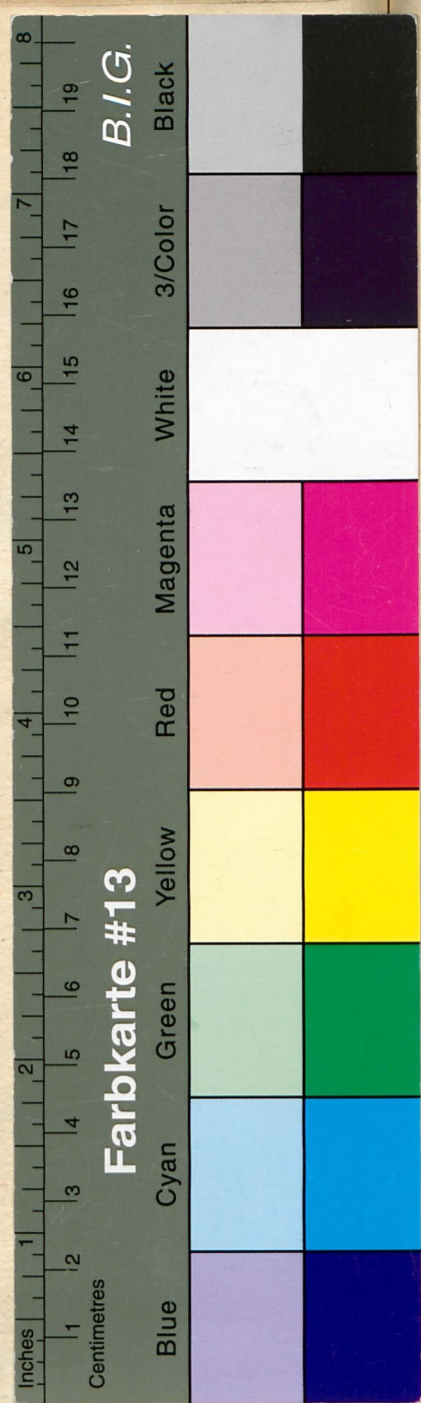
2.0



225 6164







PROLOGUE.

13

